

# Les auteurs

■ **Audrenn ASSELINEAU** est juriste et historienne de l'art, diplômée de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Ses travaux portent sur l'étude scientifique et la valorisation patrimoniale et pédagogique de la collection de vases grecs de l'institut d'art et d'archéologie de Paris, ainsi que sur l'histoire de la constitution de celle-ci à travers l'analyse des relations entre la Grèce, l'École française d'Athènes, le musée du Louvre et l'université de Paris à la fin du XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècle.

■ **Hélène BOCARD** est conservatrice en chef du patrimoine, auteur d'une thèse de doctorat sur les premières expositions de photographie à Paris sous le Second Empire (2004) ; a publié sur plusieurs photographes amateurs des débuts de la photographie (Olympe Aguado, le marquis de Béranger, Jean-Marie Taupenot). Elle s'est consacrée plus récemment aux rapports entre archéologie et photographie (« La photographie dans les musées de moulages : la collection de l'université de Montpellier », *Revue de l'Art*, 2013 ; « De la fouille au musée : l'objet archéologique mis en scène », in *Éclats d'antiques*, 2013 ; « Du "catalogue général" Alinari aux corpus de l'éditeur Bruckmann : de nouvelles procédures de prises de vue et de catalogage au service d'une discipline naissante, l'histoire de l'art », in *Protocole et photographie contemporaine*, 2012) ; en 2014, elle a assuré le commissariat de l'exposition « Le Midi antique. Photographie et monuments historiques. 1840-1880 » au musée départemental Arles antique.

■ **Denise BORLÉE** est maître de conférences en histoire de l'art du Moyen Âge à l'université de Strasbourg. Elle a mené ses études d'histoire de l'art à l'université de Bourgogne où elle a soutenu une thèse de doctorat sur *La sculpture figurée du XIII<sup>e</sup> siècle en Bourgogne*, publiée en 2011 (PUS). Elle poursuit actuellement ses recherches sur l'architecture et la sculpture gothiques, autour de la cathédrale de Strasbourg, et collabore régulièrement avec le musée de l'Œuvre Notre-Dame de Strasbourg, avec notamment « Le beffroi de la cathédrale de Strasbourg : un singulier aménagement de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle », in Philippe LORENTZ (dir.), *Strasbourg 1400. Un foyer d'art dans l'Europe gothique*, catalogue de l'exposition, 2008, et « La question des liens entre Strasbourg et la Bourgogne dans la statuaire des débuts du XIII<sup>e</sup> siècle », in Jean WIRTH (dir.), *Strasbourg 1200-1230. La révolution gothique*, 2015. En collaboration avec Hervé Doucet, elle travaille parallèlement sur l'histoire de l'institut d'histoire de l'art de l'université de Strasbourg au travers de sa collection photographique, et plus particulièrement sur les plaques de projection.

■ **Laurence CHEVALLIER** est maître-assistant en histoire et culture architecturales à l'école d'architecture de Toulouse. Titulaire d'un doctorat en histoire de l'art, elle

travaille sur le patrimoine architectural. Après avoir participé au programme « Patrimoine artistique de l'université bordelaise » (François-Georges Pariset EA 538, université Bordeaux Montaigne), elle poursuit ses questionnements sur les lieux de l'enseignement en intégrant le programme de recherches « L'histoire de l'enseignement de l'architecture au XX<sup>e</sup> siècle » (PASSAGES – UMR 5319, École d'architecture et de paysage de Bordeaux), un projet soutenu par le comité d'histoire du ministère de la Culture et de la Communication.

■ **Hervé DOUCET** est maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université de Strasbourg depuis 2008. Il enseigne également au sein du Master GAELE de l'institut de géographie de l'université Paris IV-Sorbonne (depuis 2004) et du Master « *Urban and Regional Planning* » de l'université Paris-Sorbonne-Abu Dhabi (depuis 2009). Après des études menées à l'École du Louvre, il a soutenu sa thèse de doctorat sur *Art nouveau et régionalisme. Émile André (1871-1933), architecte et artiste* à l'université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines en 2004 (publiée en 2011). Spécialiste en histoire de l'architecture, ses recherches portent principalement sur l'architecture et les arts décoratifs de la période Art nouveau, le régionalisme, le logement social et l'architecture domestique. En collaboration avec Denise Borlée, il travaille également sur l'histoire de l'institut d'histoire de l'art de l'université de Strasbourg au travers de sa collection photographique, et plus particulièrement sur les plaques de projection.

■ **Audrey DUBERNET** est doctorante en histoire de l'art à l'université Bordeaux Montaigne (laboratoire Ausonius) depuis novembre 2013 sur le sujet *Ouvrir et fermer la maison du dieu : les portes de temple en Grèce égéenne de l'époque archaïque aux Antonins*. Elle a soutenu son mémoire de Master *Étude de la dactyliotheque de Bordeaux 3* en juin 2013. Autour de celle-ci et du patrimoine universitaire touchant à l'Antiquité, elle a contribué en tant que commissaire à la réalisation de l'exposition *Cultiver l'antique* (Archéopôle d'Aquitaine, mars-avril 2013). En octobre 2015 elle a participé au colloque international *Penser le petit de l'Antiquité au XIX<sup>e</sup> siècle* à l'université Toulouse-Jean Jaurès (« Souvenir d'une œuvre d'art : les peintures et sculptures antiques transposées en glyptique »).

■ **Alain DUPLOUY** est maître de conférences en archéologie grecque à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Historien et archéologue, il a codirigé plusieurs chantiers archéologiques en Grèce (Itanos) et en Italie (Laos). Spécialiste d'histoire sociale, il travaille sur la définition des élites et de la citoyenneté en Grèce archaïque. Après des séjours en Angleterre et aux États-Unis, il a créé à Paris une équipe de recherche sur la Lucanie, qui intègre une approche archéologique de cette région antique à une enquête patrimoniale sur les antiquités lucaniennes parvenues dans les musées d'Europe. Son intérêt pour le patrimoine l'a amené à s'intéresser à l'histoire de l'enseignement de l'archéologie en Sorbonne, ainsi qu'à la genèse et au devenir de la collection d'antiquités qui y est liée.

■ **Dominique JARRASSÉ** est professeur d'histoire de l'art contemporain à l'université Bordeaux Montaigne. Il a fait ses études à Nancy et sa thèse à Paris IV sur *L'architecture thermale en France entre 1800 et 1850*. Ses travaux concernent l'art et l'architecture du XIX<sup>e</sup> et de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, particulièrement l'architecture des synagogues et l'art juif. Il a publié divers ouvrages comme *L'Âge d'or des synagogues* (1991), *Rodin* (1993), *Une histoire des synagogues françaises. Entre Occident et Orient* (1997), *L'art des jardins parisiens* (2002), *Existe-t-il un art juif?* (2006)... Avec Colette Bismuth-

Jarrassé, *Synagogues de Tunisie* (2010). Il aborde aussi l'historiographie de ces domaines et les relations de l'art et de l'anthropologie, sous l'angle de l'ethnisation et de l'art en contexte colonial.

■ **Marion LAGRANGE** est maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université Bordeaux Montaigne. L'ouvrage publié aux éditions CTHS-INHA *Les peintres italiens en quête d'identité. Paris 1855-1909* (2010) est issu de sa thèse de doctorat qui a aussi donné lieu à plusieurs articles articulés autour de la question de l'identité italienne des artistes présents à Paris. Aujourd'hui, une partie de sa recherche porte sur le champ artistique dans les anciennes colonies françaises. Un article intitulé « La Société des Amis des Arts de Dakar durant l'Entre-deux-guerres et la perspective d'une "École d'Afrique" » vient de paraître. Une autre partie de son activité a été consacrée au programme de recherches sur le patrimoine artistique universitaire qui a donné notamment lieu à des articles sur l'historique du musée archéologique de la faculté des lettres et sur la représentation des universitaires bordelais.

■ **Claude LAROCHE** est architecte de formation et collaborateur, depuis 1975, de ce qui est actuellement l'Inventaire général du patrimoine culturel pour la Région Nouvelle Aquitaine. Il s'est principalement consacré à l'histoire de l'architecture des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Son étude de l'œuvre de l'architecte Paul Abadie (1812-1884) l'a amené à diriger expositions et catalogues et à alimenter la réflexion sur la restauration monumentale au XIX<sup>e</sup> siècle et sur l'architecture religieuse de cette époque. Ses recherches sur l'architecture balnéaire de l'entre-deux-guerres en font un spécialiste du régionalisme et de l'architecture de la villégiature. Également expert en matière d'architecture des hôpitaux – codirection de l'ouvrage *L'Hôpital en France du Moyen Âge à nos jours. Histoire et architecture* (1<sup>re</sup> édition 2012) –, il conduit actuellement l'opération d'inventaire du patrimoine architectural de la ville de Pau.

■ **Élisabeth LE BRETON** est ingénieur d'études au département des Antiquités grecques, étrusques et romaines. Elle gère la collection de moulages d'antiques conservés dans la gypsothèque du musée du Louvre dans les écuries du roi à Versailles. Les travaux de réhabilitation de la collection, par d'amples redéploiements d'œuvres et d'importantes restaurations, l'ont conduit à s'intéresser à la datation des tirages en plâtre et à élaborer en 2012 une carte d'identité des plâtres anciens qui ont permis de dater et reconnaître des pièces issues des collections royales des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Elle poursuit ses recherches sur la datation des œuvres, les circulations de modèles et la réception de l'antique.

■ **Jean-Yves MARC** est professeur d'archéologie classique à l'université de Strasbourg et à l'École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg. Il a dirigé plusieurs fouilles en Grèce, à Thasos (le théâtre, le centre monumental, l'arc de Caracalla), mais aussi à Mandeure (Doubs) ou à Sparsbach (Bas-Rhin). Ses recherches portent sur les questions d'urbanisme ou d'architecture, auxquelles il a consacré plusieurs publications, comme *Constructions publiques et programmes éditaires en Grèce du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. au I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C.*, avec Jean-Charles Moretti (Athènes, 2001) ou *Histoire de l'Europe urbaine*, t. 1 : *La ville antique*, avec Xavier Lafon et Maurice Sartre (2003, rééd. 2011). Comme conservateur des collections de l'institut d'archéologie classique, il a organisé plusieurs expositions et publié *Photographies d'Athènes au XIX<sup>e</sup> siècle. Quarante et une photographies de l'Institut d'archéologie classique*, avec Séverine Marc-Blin (2009) ou *Pionière der*

*archäologischen Photographie aus der Sammlung historischer Photos des Archäologischen Instituts der Universität Strassbourg, 13 mai-20 Juni 2013* (Freiburg, 2013).

■ **Florent MIANE** est maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université de Bretagne occidentale après avoir soutenu une thèse sur l'origine de la photographie documentaire, intitulée : *Images d'architecture et imaginaires photographiques. L'œuvre du photographe Alphonse Terpereau (1839-1897) dans le Midi de la France*. Il a ensuite effectué un post-doctorat dans le cadre de la valorisation du patrimoine photographique de l'université de Bordeaux. Plus récemment, ses recherches se sont orientées sur l'imagerie populaire et industrielle en partenariat avec l'École européenne supérieure d'art de Bretagne. Ses domaines de recherche dessinent trois axes principaux : la construction d'une « esthétique » documentaire, l'usage pédagogique de la photographie et la diffusion de normes par la lithographie.

■ **Soline MORINIÈRE** est chargée d'études documentaires au service régional de l'archéologie d'Alsace, après un cursus d'histoire de muséologie à l'École du Louvre (spécialités archéologie grecque, étrusque et romaine) et d'histoire à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Avec une approche d'historienne de l'histoire de l'art, elle mène en parallèle un doctorat, à l'université Bordeaux Montaigne, sur l'histoire et le rôle des collections de moulages universitaires françaises liées à l'enseignement de l'archéologie et de l'histoire de l'art. Elle a publié, sur ce sujet, plusieurs articles dans les revues *Anabases*, *In situ*, *Archimède* et la *Revue archéologique de Bordeaux*. Elle a aussi intégré le réseau Gypsothèque et l'Association des amis du musée Adolf Michaelis à Strasbourg. Responsable, à la DRAC, des archives scientifiques de l'archéologie, elle s'investit dans ce domaine par plusieurs actions (projet collectif de recherche, exposition, séminaire et journées d'études) qui visent à la reconnaissance de ces fonds à l'échelle locale et nationale.

■ **Jean-François PINCHON** enseigne à l'université Paul-Valéry-Montpellier 3 depuis 1989. Il a été successivement maître de conférences et professeur d'histoire de l'art contemporain, depuis 2003. Il y dirige le Master « Histoire de l'art moderne et contemporain » et le parcours « Conservation, gestion et diffusion des Œuvres d'art des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles ». Ses domaines de recherches portent sur les arts décoratifs et le design, le patrimoine et l'architecture de la III<sup>e</sup> République, la villégiature bourgeoise et celle du « plus grand nombre » ; son HDR ayant pour thème l'aménagement de la côte du Languedoc-Roussillon entre 1963 et 1982, dans le cadre de la « Mission Racine ». Il a notamment publié des articles sur Charles Garnier, des livres sur la dynastie Niermans. Il a organisé la première exposition consacrée Robert Mallet-Stevens (Mairie du 16<sup>e</sup> arr. à Paris) et participé à la rétrospective de Beaubourg (2005). Il a assuré le commissariat de diverses expositions dont une sur l'architecture bancaire de 1850 à 1930, au musée d'Orsay (1992). À Montpellier, il a cofondé l'association de sauvegarde 19/20 qui a permis de sauver les halles Castellane et les « cinq cliniques Saint-Charles » (hôpital-bloc des années trente achevé en 1942) ainsi que l'ancien hôpital général Saint-Charles dans lequel l'université Paul-Valéry a installé ses centres de recherches, ses salles de colloques, ses salles de cours de masters et la MSH en cours d'aménagement.

■ **Rosa PLANA MALLART** est professeur d'archéologie classique à l'université Paul-Valéry Montpellier 3, rattachée à l'UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes et au Labex Archimède (programme ANR-11-LABX-0032-01). Elle est également conserva-

trice du musée des moulages et responsable des collections universitaires patrimoniales liées à l'enseignement de l'archéologie et de l'histoire de l'art antique et médiéval. À ce titre, elle a piloté le chantier des collections universitaires et le projet de rénovation du musée, qu'elle continue à diriger depuis sa réouverture en septembre 2015.

■ **Gilles RAGOT** est professeur en histoire de l'art contemporain à l'université Bordeaux Montaigne. Auparavant, de 1984 à 1994, au sein de l'Institut français d'architecture, il a été secrétaire de rédaction d'une collection d'ouvrages d'architecture, puis conservateur des archives d'architecture du XX<sup>e</sup> siècle. De 1994 à 2013, il a été professeur en histoire et culture architecturale à l'École nationale supérieure d'architecture et du paysage de Bordeaux. Parallèlement à son enseignement, il publie des ouvrages sur l'architecture contemporaine et il conduit des activités de recherche, ainsi que des missions d'étude sur le patrimoine contemporain. Il a été de 2003 à 2016, le rédacteur du dossier de candidature de l'œuvre architecturale de Le Corbusier sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Il est notamment l'auteur de *Royan 50. L'invention d'une ville*, avec Thierry Jeanmonod et Nicolas Nogue (2003); *Les utopies réalisées* (2009), *Le Corbusier à Firminy-Vert. Manifeste pour un urbanisme moderne* (2011); *Genèse. Campus Talence-Pessac-Gradignan* (2014); *La Cité de refuge de Le Corbusier*, avec Olivier Chadoin (2016), et *La Grande-Motte. Patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle* (2016).

■ **Judith SORIA**, après avoir été chargée d'études et de recherche à l'Institut national d'histoire de l'art, est actuellement boursière au Centre allemand d'histoire de l'art à Paris. Elle a soutenu en 2015 la thèse : *Le récit de la Passion de Christ dans les peintures murales : formes et fonctions du cycle narratif à Byzance et en Serbie du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle*. Ses recherches concernent principalement les images médiévales, mais elle s'intéresse également à l'histoire de la discipline. Elle travaille en ce moment sur les enjeux idéologiques de l'histoire de l'art byzantin dans les Balkans au début du XX<sup>e</sup> siècle, qu'elle examine à partir des missions scientifiques des historiens de l'art français sur le terrain.

■ **Adriana SOTROPA** est maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université Bordeaux Montaigne. Elle s'intéresse aux relations artistiques et culturelles entre la France et la Roumanie à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle – (« Autour du Symbolisme : *Ileana* (1900-1901) et les petites revues bucarestoises à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle » dans *L'Europe des revues*, sous la direction d'Evangelina Stead et Hélène Védrine (tome 2, à paraître en 2015) –, au modernisme dans les Balkans – co-organisatrice scientifique, avec Catherine Méneux, maître de conférences en histoire de l'art contemporain à Paris 1, du colloque international *Symbolisme et nouvelles esthétiques dans les Balkans : réexamen(s) critique(s)*, à paraître –, tout comme à la sculpture européenne du XIX<sup>e</sup> siècle à l'entre-deux-guerres avec « Une esthétique de la suggestion : réception critique de l'œuvre de Brancusi avant 1910 », à paraître en 2015, dans *After Brancusi*, actes du colloque tenu à l'institut d'histoire de l'art de Bucarest).